

## Réunion 6<sup>ème</sup> collège à Aubervilliers

Compte rendu du 20 décembre 2011

Participants : Isabelle, Philippe, Jean-Baptiste, Séverine, Adrien et Maxime, Adeline.

Ordre du jour :

I/ Quoi de neuf ? (5 minutes chacun soit 45 minutes)

II/ Les contacts et visites d'établissements -proposition de Jean-Baptiste –proposition de Séverine (1 heure)

III/ Point sur le projet d'établissement puis groupes de travail sur le projet -organisation de la vie scolaire, gestion des élèves difficiles entre autres (après-midi)

I/ .....

II/

Jean-Baptiste parle de la proposition d'André Sirota, un professeur de psychologie de l'enfant de Paris X Nanterre bénévole à la FESPI (fédération des établissements publics innovants). Il se propose de nous aider à piloter le nouveau projet du 6<sup>ème</sup> collège. Jean Baptiste propose de le rencontrer pour voir de quelle manière il pourrait nous apporter son aide.

Philippe dit que l'on ne pourra pas trancher aujourd'hui et que cela veut dire que l'on ne pourra plus avoir de discussions informelles et qu'il faudra rédiger un projet d'établissement.

Isabelle pense que c'est bien d'avoir le soutien de partenaires institutionnels et qu'il faut parler avec lui. Cela dit, il faut rester maîtres du projet. Les discours du collège CLEF de la Ciotat entendus au congrès de l'ICEM fin août laissent penser qu'e les enseignants sont trop près des lignes données par les universitaires qui les aident.

Jean-Baptiste dit qu'il veut monter un projet et qu'il ne veut pas seulement discourir. Le calendrier électoral doit nous pousser à rédiger un projet d'établissement. L'alternative viendra de l'arrivée de la gauche au pouvoir. Nous devons rédiger un projet et préparer les réunions avant de se voir. Il propose de former deux groupes. Un groupe qui travaille sur la pédagogie et un autre qui planchera sur le projet d'établissement.

Maxime revient sur la liberté et donc on doit se poser de la question du pilotage et du pouvoir par rapport au projet. Dans un établissement 600, les prises de décisions sont plus difficiles à trancher. Est-ce que l'on peut encore donner son avis par rapport à ce type de collège ? Maxime évoque une collégialité par rapport aux décisions. La question des options et le nombre de classes vont complexifier les enjeux. La direction classique n'est pas vraiment opérante et il faut trouver une collégialité ensemble.

Philippe est pour rencontrer Sirota. Est-ce qu'il faut toujours penser un collège à 600, à beaucoup moins ou entre les deux ? Est-ce que l'on est accroché à Aubervilliers ou est-ce que l'on veut seulement un collège autrement ?

En ce qui concerne la direction, Philippe pense qu'il faut une direction tournante et révocable, des commissions, du style coopératif.

Isabelle est d'accord sur les points évoqués. Elle pense que les groupes de travail doivent travailler puis mettre en commun. Isabelle demande que l'on doit penser en fonction des propositions qui viennent.

Séverine pense qu'il faut partir sur deux dimensions (pédagogique et concrète). Elle est inquiète sur l'aspect uniquement concret du projet et qu'il faut le penser de manière utopique aussi. Séverine revient sur les innovations récentes dans le système scolaire secondaire comme les IDD qui étaient vides de sens parce que peu ou pas investis par les équipes enseignantes. Elle est perplexe sur la pédagogie par projets pour chaque classe. Séverine réaffirme l'aspect collégial des décisions sur tous les sujets concrets avec un état des lieux.

Isabelle réaffirme le besoin des groupes de travail et de leurs productions rediscutées collégalement. Elle pense à cette organisation pour pouvoir établir un projet d'établissement concret.

Adrien essaie de faire une synthèse sur tout ce qui vient d'être dit. Il pense que le groupe est assez mature pour produire un projet. Il donnera son avis en fonction des travaux produits.

La proposition est approuvée par l'assemblée. Jean baptiste prendra rendez-vous avec André Sirota soit jeudi 12 soit jeudi 19 janvier, en soirée. Viendra qui veut.

Isabelle et Philippe vont envoyer des mails pour faire des demandes de visite auprès des établissements Clistène de Bordeaux, Lycée expérimental de Saint-Nazaire et CLEF de La Ciotat.

La questions des nouveaux dans le groupe se pose. Leur arrivée oblige les réunions à reprendre les débats depuis le début. Il est décidé de demander aux nouveaux arrivants de lire les comptes rendus des réunions précédentes ([college.nouveau.free.fr](http://college.nouveau.free.fr)) avant de participer de vive voix pour permettre au projet d'avancer.

Maxime aborde la question des rendez-vous par rapport au GD 93. Dans la mesure où le GD est un groupe d'échange de pratique, il est décidé que les membres de l'équipe peuvent s'ils le souhaitent y participer, mais qu'une représentation officielle de l'équipe manque de pertinence.

III/

Rédaction d'un projet d'intention avec quelques grands principes et une méthodologie.  
Réunion pédagogique et réunion sur le projet d'établissement.

Proposition de Jean-Baptiste (il est parti de ce qui lui déplaît dans son établissement)

## Les grands axes

### Les bases

- Donner du sens à l'Ecole
- Une école publique de secteur
- Les programmes nationaux

### **Constat sur le collège aujourd'hui**

Le collège c'est :

Ce avec quoi on attend que les enfants (primaire) deviennent des jeunes (lycée). Mais il manque un projet pour les adolescents.

Une institution calquée sur le lycée, qui fait la part trop belle aux matières intellectuelles ou théoriques. En ZEP au collège, par peur, par flemme, par manque d'argent, les activités pratiques ont disparu. Hors c'est là qu'elles sont le plus nécessaires. Mais il manque un projet qui parle autant à la main qu'à la tête.

Un système où les contraintes de gestion du personnel (mouvements, usure, écart de mentalité, mode du management) minent les équipes. Mais il manque un projet cohérent et des profs motivés.

### **Sans oublier :**

- éclatement des matières
- saupoudrage
- absence de vie à l'école pour épanouir les élèves
- rythmes inadaptés
- méthodes pédagogiques s'appuyant sur l'implicite où seuls les enfants issus de milieux favorisés réussissent
- pas de moment pour réguler les tensions inhérentes à la vie en groupe. Par de possibilité de discuter les objectifs, de se donner collectivement des règles.

Pour qui ?

Comment ? (à compléter)

- Le volet pédagogique
- Les élèves

### **-la responsabilisation des élèves**

métiers

surveillance et encadrement (poissons pilotes, coaching à la Jean Moulin, règles explicites)

brevets et chefs d'oeuvre

groupes de tutorat

### **-assurer une transition entre le primaire et le secondaire**

-des rythmes adaptés (cours d'1h30 ou 2h00), pas d'intercours, seulement des récréations. Des emplois du temps simples. Des cours plutôt théoriques le matin, plus pratiques l'après midi.

-le moins de référents adultes possible

-une relative autonomie dans la classe et dans l'école, basée sur la responsabilisation des élèves et sur une échelle droirs/devoirs réelle. Faire correspondre les acceptions du mot autonomie au primaire et au collège

une continuité dans les méthodes d'apprentissage : pédagogie institutionnelle, Freinet, pédagogie de projet...

### **-se préparer au lycée et à la vie d'adulte**

rendre les élèves autonomes : leurs confier des tâches avec différentes temporalités pour l'exécution dans l'année (des courtes : préparer un contrôle, des longues : réaliser un chef-d'oeuvre)

donner des méthodes aux élèves (affirmer la répétition des apprentissages, l'entraînement comme valeur pédagogique)(« faire des gammes » à Clithène)  
développer leur curiosité (ouverture culturelle)

### **-une journée au collège**

temps d'accueil

1er cours 1h30 (3 activités)

récréations

2e cours (1H30)

déjeuner + grande pause méridienne

atelier (2heures)

travail personnel/bilan

### **-A côté des cours**

la vie des élèves (foyer, clubs, une école pour vivre et pas seulement pour apprendre)

la participation des parents (petit dèj, présentation de métier, clubs...)

la participation des élèves (petit dèj / ménage...)

conseils

bilans

### **La ville, le territoire**

une école qui ne tourne pas le dos à sa ville

ouverture aux acteurs de la ville

utiliser la ville comme support d'apprentissage

- Le volet administratif
- Les enseignants

### **-la définition du projet (public visé...)**

taille de l'équipe

partis pris pédagogiques

sectorisation

choix du public

### **-organisation du travail de l'équipe pour le projet**

rythme de travail (périodicité des réunions, calendriers)

déroulement des réunions (prise de parole, temps de travail, groupes)

répartition des tâches (contacts, visite, rédaction, secrétariat, communication)

### **-recrutement de l'équipe pour le futur collègue**

taille de l'équipe finale

cooptation

problème des nominations (ECLAIR, postes à profil, dérogations...)

pérennité du projet

morceaux de postes

### **-premiers mois dans les murs**

équilibre des rôles (poids des différents matières)  
concertation  
place du chef d'établissement (un chef tournant ? Un chef d'orchestre ?)  
emplois du temps (régime horaires Clithène)

- Les parents ?
- Le volet éducatif ?